

Repères bibliques et liturgiques pour animateurs

L'ascension d'Elie

Le 2^{ème} livre des Rois ouvre sur la fin du « cycle d'Elie », longuement développé dans le livre précédent. Elie, dont le nom signifie « *Mon Dieu est Yahvé* », est un prophète majeur, du 9^{ème} siècle av. JC, qui s'oppose à Achab - roi d'Israël - et à son épouse Jézabel, tous deux adorateurs de Baal et autres divinités païennes. Il a souvent recours au feu divin (1 Rois 18, 20-40 et 2 Rois 1, 9-17) pour convaincre Achab et son peuple que le seul et unique Dieu est le Dieu d'Israël. Pour cette raison on dit souvent de lui qu'il est « *l'homme de feu* ». Cela donne du sens au récit que nous allons aborder et qui relate son enlèvement sur un char de feu : homme de feu, il quitte ce monde dans les flammes. Il disparaît mystérieusement sous les yeux de son disciple et successeur Elisée, après lui avoir laissé une « double part » de son esprit prophétique (la part d'héritage qui revenait de droit au fils aîné).

La suite du 2^{ème} livre des Rois relate les nombreux signes (miracles) qu'Elisée accomplit à son tour au nom de Dieu. Il est important de noter que la notion d'Ascension, évoquée aussi bien pour Elie que pour Jésus, fait référence à un événement qui ne relève pas de notre compréhension humaine. Ce sont des récits de croyants. C'est avec des yeux de foi qu'ils tentent d'exprimer l'indicible. Elisée, ayant foi en la parole de son maître, est convaincu qu'il a été enlevé au ciel par le Seigneur et qu'il est vivant d'une autre manière auprès de Lui.

La fête de l'ascension de Jésus dans la liturgie

La fête de l'Ascension se situe 40 jours (nombre symbolique qui indique le temps nécessaire pour se convertir, pour changer de vie) après Pâques. Cette fête tombe donc toujours un jeudi. Le mot Ascension vient du mot latin « *ascensio* » qui signifie monter, s'élever. Parler de l'Ascension du Christ, c'est une manière de dire son retour auprès du Père. L'expression « monté aux cieux » que l'on trouve dans le Credo nous dit qu'il a rejoint Dieu, son Père, après sa mission sur terre, et ce, dès sa Résurrection. On ne peut donc séparer Pâques, Ascension et Pentecôte. Jésus quitte ses amis le jour de l'Ascension, mais il reste toujours avec eux et avec nous. Désormais ce sont les disciples à partir de Pentecôte et nous aujourd'hui qui devons agir à sa suite, aidés de sa présence « autre » et par l'Esprit Saint. « *Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps !* » (Dernière phrase de l'Évangile de Matthieu).

Jésus, nouvel Elie ? Elie, figure de Jésus ?

Voir Elie enlevé au ciel pour Elisée, c'est recevoir son Esprit !

Voir s'élever Jésus pour les apôtres et pour nous, c'est recevoir son Esprit. Il est désormais présent d'une manière spirituelle. Par son Esprit, il continuera d'animer ses disciples pour qu'ils achèvent sa mission.

Quand a eu lieu l'ascension d'après les évangiles?

Matthieu et Jean ne racontent pas l'Ascension. Marc semble la situer le soir de Pâques.

Marc 16, 19 *Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu.*

Dans son évangile, Luc situe l'Ascension le soir de Pâques.

Luc 24, 51-50 *Puis Jésus les emmena au dehors, jusque vers Béthanie ; et, levant les mains, il les bénit. Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel.*

Dans les Actes des apôtres, le même auteur Luc, situe l'ascension 40 jours après la résurrection.

50 jours après, il envoie son Esprit à Pentecôte.

Il exprime la résurrection sur le registre de l'exaltation, *hypsô* (élever). Avec un vocabulaire de la montée.

Luc déploie pédagogiquement ce mystère d'une manière chronologique. 40 évoquant les 40 années au désert signifie le temps d'une révélation, 50 évoquant une plénitude.

La liturgie a gardé cette chronologie pour nous inviter à fêter de façon différente au fil du temps le même mystère. Le mystère pascal est déployé dans le temps.

Mort / Résurrection Montée au ciel, absence physique, présence invisible / Envoi de l'Esprit, présence agissante !

Quelle réalité pour aujourd'hui?

La réalité essentielle de l'événement est donc que Jésus est exalté dans la gloire de Dieu établi comme Seigneur. Désormais Jésus est invisible. Il inaugure un nouveau temps : celui de la mission, animée par son Esprit